

CONVOCATORIA

**EL GUAJOLOTE EN MESOAMÉRICA.
ENFOQUES ARQUEOLÓGICOS, ETNOHISTÓRICOS Y ANTROPOLÓGICOS**



**Jornada de estudio
París, el 4 de diciembre 2013**

Comité organizador

Anath Ariel de Vidas (CNRS/Mondes Américains)

Nicolas Latsanopoulos (Bureau de l'archéologie, CG93)

Perig Pitrou (CNRS/LAS)

A diferencia de áreas culturales en las que numerosas especies animales han sido domesticadas en el transcurso de la historia, en las sociedades precolombinas mesoamericanas aquel proceso se limitó al perro, a la cochinilla y al guajolote (o pavo). Ahora bien, a pesar de su importancia en las prácticas y en los sistemas de representación de las poblaciones indígenas, y aunque *Meleagris gallopavo* constituía el animal doméstico autóctono por excelencia antes de la llegada de los Españoles en el siglo XVI, éste ha sido objeto de pocos trabajos. La abundante literatura tratando de las relaciones que los hombres mantienen con el ganado, el caballo o con sus mascotas en distintas partes del mundo, confirma la existencia de un amplio campo de estudio todavía poco explorado en el ámbito del continente americano. En ese sentido, proponemos entablar una reflexión colectiva acerca de la posición que ocupa la *gallina de tierra*, como la llamaban los españoles, en Mesoamérica desde tiempos prehispánicos hasta nuestros días.

En esta perspectiva se invita a los participantes a usar datos etnográficos, arqueológicos, etnohistóricos y etnolingüísticos para abordar asuntos relativos al lugar ocupado por el guajolote en las etnoclasificaciones del mundo animal, especialmente después de la Conquista; a su papel dentro de los mitos y relatos de la tradición oral; a su uso en las prácticas sacrificiales y culinarias; a las relaciones, por ejemplo de substitución, que sostiene con otras aves de corral u otras especies animales; o aún a las especificidades que les otorga su estatus de animal doméstico – para indicar sólo algunas pistas de reflexión. Sea cual sea la temática o la hipótesis elegida - el guajolote como agente, paciente, mediador, intermediario, encargado, emisario... - se aconseja restituir en la medida de lo posible y por medio del análisis textual o del examen de los datos visuales, las secuencias de acción en las que se integra el guajolote.

Para facilitar el diálogo pluridisciplinario y la comparación con otras regiones de las Américas o del mundo, solicitaremos comentaristas especialistas de otros horizontes geográficos o de otras disciplinas. Una vez aceptadas las propuestas de ponencias por parte del comité organizador (en francés, español o inglés), pedimos que los textos de las presentaciones sean enviados con dos meses de anticipación para que los/las comentaristas tengan el tiempo de leerlos y de ese modo preparar su propia intervención. Al concluir la jornada de estudio, las contribuciones serán reunidas, bajo reserva de validación, para ser publicadas.

Las propuestas de ponencia deben llegar a la siguiente dirección: nlatsa@hotmail.com, antes del 31 de marzo.

Se les comunicará la respuesta antes del 15 de abril.

Calendario recapitulativo :

18 febrero del 2013 - Convocatoria a comunicación

31 de marzo del 2013 - Fecha límite de envío de las propuestas de comunicación

15 de abril del 2013 - Notificación de aceptación

04 de octubre del 2013 - Entrega de los textos de las ponencias

04 de diciembre del 2013 - Jornada de estudio en París

Appel à communication

LE DINDON EN MÉSOAMÉRIQUE. APPROCHES ARCHÉOLOGIQUES, ETHNOHISTORIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES



Journée d'étude
Paris, le 4 décembre 2013

Comité organisateur

Anath Ariel de Vidas (CNRS/Mondes Américains)

Nicolas Latsanopoulos (Bureau de l'archéologie, CG93)

Perig Pitrou (CNRS/LAS)

À la différence d'aires culturelles dans lesquelles de nombreuses espèces animales ont été domestiquées au cours de l'histoire, dans les sociétés précolombiennes de Mésoamérique, ce processus n'a concerné que le chien, la cochenille et le dindon. Or, en dépit de l'importance de ce dernier dans les pratiques et les systèmes de représentation des populations indiennes, peu de travaux lui ont été consacrés, alors que *Meleagris gallopavo* se présentait comme l'animal domestique autochtone par excellence, avant l'arrivée des Espagnols au XVI^e siècle. L'abondante littérature traitant des relations que les humains entretiennent avec le bétail, les chevaux ou les animaux de compagnie dans diverses régions du monde, confirme l'existence d'un vaste champ d'étude encore partiellement inexploré sur le continent américain. C'est en ce sens qu'il est proposé d'engager une réflexion collective sur la place occupée en Mésoamérique par la *gallina de tierra*, comme l'appelaient les Espagnols, depuis la période préhispanique jusqu'à nos jours.

Dans cette perspective, les participants pourront mobiliser des données ethnographiques, archéologiques, ethnohistoriques et ethnolinguistiques pour aborder des problèmes relatifs à la position du dindon dans l'iconographie précolombienne, dans les ethnoclassifications du monde animal, notamment après la Conquête, à son rôle dans les mythes et dans la tradition orale, à son utilisation lors des pratiques sacrificielles et culinaires, aux relations, notamment de substitution, qu'il entretient avec d'autres oiseaux de basse-cour et d'autres espèces animales, ou encore aux spécificités que lui confère son statut d'animal domestique, pour ne tracer que quelques unes des pistes que les participants pourront choisir d'explorer. Quelles que soient la thématique et/ou l'hypothèse choisie – le dindon comme agent, patient, médiateur, animal sacrificiel, commissionnaire, entremetteur, porteur, émissaire...-, il serait intéressant, lorsque cela est possible, de restituer, par l'analyse textuelle ou l'examen d'éléments visuels, les séquences d'actions à l'intérieur desquelles le dindon s'insère.

Afin de faciliter le dialogue pluridisciplinaire et le comparatisme avec d'autres parties des Amériques ou du monde, nous inviterons à cette journée d'étude des commentateurs/rices venant d'autres horizons géographiques et disciplinaires. Une fois les propositions de communication acceptées par le comité d'organisation, il est demandé que les textes des interventions (en français, espagnol ou anglais) soient envoyés deux mois à l'avance pour donner le temps aux commentateurs/rices de les lire et de préparer leurs exposés. À l'issue de la journée d'étude, les contributions seront réunies, sous réserve de validation, en vue d'une publication collective.

Les propositions de communication devront être envoyées à l'adresse suivante : nlatsa@hotmail.com, avant le 31 mars 2013.

Une réponse sera donnée avant le 15 avril 2013.

Récapitulatif du calendrier

18 février 2013 - Appel à communication

31 mars 2013 - Envoi des propositions de communication

15 avril 2013 - Notification d'acceptation

4 octobre 2013 - Remise des textes des interventions

4 décembre 2013 - Journée d'étude à Paris